

NATURE Biodiversité

Protection de la nature ordinaire un combat qui ne date pas d'hier



Préserver les espèces et les milieux communs qui nous entourent est souvent considéré comme une nouveauté. À tort, nous enseigne l'historien Rémi Luglia.

La protection de la nature ordinaire est-elle récente ?

« La notion de "nature ordinaire" l'est effectivement, car elle n'était autrefois pas exprimée de cette manière. Cependant, ce qu'elle recouvre est ancré depuis longtemps dans le milieu naturaliste. On a tendance à croire que seule la nature remarquable était jusqu'à présent protégée et qu'il faudrait maintenant se soucier de la nature ordinaire. Or,

si l'on regarde les dispositifs juridiques en place, on constate que les deux champs sont déjà couverts. Les réserves naturelles nationales et les parcs naturels nationaux protègent par exemple des espaces exceptionnels et des espèces patrimoniales, mais d'autres outils comme les parcs naturels régionaux sont dédiés à une nature fortement façonnée par les humains.

De plus, beaucoup d'actions privées ont été entreprises par le passé en faveur de la nature ordinaire, dont nous avons

perdu la mémoire. »

Quand a débuté cette attention portée à la nature ordinaire ?

« Du milieu du XIX^e au début du XX^e siècle, la protection de la nature a été assortie d'une vision utilitariste. Les naturalistes encourageaient, par exemple, à protéger les oiseaux utiles à l'humain tant qu'auxiliaires des cultures. Le premier refuge de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) date de 1921 : il

s'agissait déjà de poser des nichoirs et des mangeoires pour accueillir les oiseaux dans les parcs urbains et les jardins. À la fin de cette époque, l'extinction d'espèces comme le grand pingouin ou le pigeon migrateur a fait prendre conscience aux savants du danger pesant sur la biodiversité. Craignant des extinctions en France, ils ont commencé à demander la protection d'espèces perçues comme "inutiles" mais rares ou menacées, amorçant une patrimonialisation de la nature. C'est ainsi que le castor d'Europe, longtemps chassé pour sa fourrure puis comme nuisible, a été sauvé in extremis de l'extinction en 1909. Le macareux moine, oiseau devenu emblème de la LPO, a pu être sauvé grâce à la création de la première réserve ornithologique française en 1912. »

Ces évolutions ont-elles été accompagnées d'un changement de mentalité ?

« Oui, car les savants ont compris que la nature n'était pas exclusivement organisée

POUR EN SAVOIR PLUS



Retrouvez un article de Rémi Luglia sur les combats historiques des naturalistes du milieu du XIX^e au milieu du XX^e siècle en faveur de la nature ordinaire dans le n° 31 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*.

Mini-glossaire

Anthropisé : transformé par l'humain.

Néonicotinoïde : insecticide agissant sur le système nerveux des insectes dont la toxicité persistante représente un risque pour les écosystèmes.

autour de l'être humain et qu'il existait une sorte d'équilibre naturel qui avait ses dynamiques propres. Alors qu'ils prônaient autrefois la gestion des animaux dits "nuisibles", car nuisibles à l'humain et pouvant donc légitimement être détruits, ils sont revenus sur cette séparation utiles/nuisibles qui n'était scientifiquement pas pertinente. Dans leur cheminement, ils ont cherché à sensibiliser les pouvoirs publics mais aussi la population à travers des publications, des clubs nature... »

PAROLE D'EXPERT

« Nos perceptions et nos pratiques sont le fruit d'un héritage. Elles sont lentes à évoluer. L'approche historique nous permet de savoir d'où nous venons pour comprendre où nous voulons aller. Les combats des naturalistes qui nous ont précédés ont amené de grandes avancées. Si la Camargue n'avait, par exemple, pas été mise en réserve en 1927, elle aurait été sans nul doute fortement anthropisée. Malgré cela, rien n'est gagné : à peine inter-



« Mais il faut rester optimiste : il n'y a jamais eu autant de dynamiques favorables à la protection de la nature qu'aujourd'hui. »

Rémi LUGLIA

Agrégé et docteur en histoire, président de la Société nationale de protection de la nature

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

SAINT-BRISSON (58) Fête de l'automne

Rendez-vous les 2 et 3 octobre pour la Fête de l'automne et des associations à la maison du Parc du Morvan, à Saint-Brisson. Cette grande fête rassemble associations, producteurs et artisans du Morvan. De nombreuses animations sont proposées pendant les deux jours et c'est gratuit ! Pass sanitaire obligatoire.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Rémi Luglia